

de figurant.» Je vous propose donc d'organiser, en collaboration avec l'ONU et l'Organisation de l'unité africaine (OUA), la tenue au Canada d'une réunion de hauts fonctionnaires et de spécialistes en diplomatie préventive pour chercher à définir un processus de prévention des conflits au sein de la Francophonie, et de soumettre ce processus au prochain Sommet de Cotonou. Ce pourrait aussi être l'occasion de préparer une Déclaration des chefs d'État et de gouvernement de la Francophonie sur la prévention des conflits. Le Canada serait prêt à faciliter la participation de représentants qui seraient dans l'impossibilité autrement de venir participer à la rencontre.

Monsieur le Président et chers collègues, les problèmes économiques et sociaux auxquels sont confrontés plusieurs de nos pays font moins souvent les manchettes de nos médias que les conflits armés. Ils n'en sont pas moins tout aussi pressants.

Les Sommets de Dakar, Chaillot et Maurice ont reconnu l'importance de la coopération économique au sein de la Francophonie. Alors que nous fêtons le 50^e anniversaire de Bretton Woods et que le monde jette un regard sur les progrès accomplis, la Francophonie doit consolider ses acquis et poursuivre ses efforts vers une plus grande coopération économique.

La création de l'Organisation mondiale du commerce est un pas dans la bonne direction, mais il faut appuyer les pays en développement pour leur permettre d'accroître leur participation et de bénéficier davantage des retombées.

D'autres questions doivent être prises en compte. Une plus grande ouverture des marchés au sein de la communauté francophone, le fardeau de la dette, l'environnement, la gestion économique, le développement du secteur privé dans les économies moins avancées, tout cela doit former la pierre angulaire du renouveau et de la croissance.

Mais il ne faut pas s'arrêter là. Des questions essentielles comme les flux migratoires, la croissance de la population, le développement démocratique et la bonne gestion socio-politique s'imposent à notre réflexion parce qu'elles influencent considérablement le développement économique de chaque pays.

Pour des millions de francophones toutefois, les besoins fondamentaux restent insatisfaits. La Conférence du Caire nous a rappelé l'urgente nécessité de prendre des mesures efficaces pour faire face aux problèmes de population et de développement. Comme nous ne pourrions résoudre ces problèmes sans reconnaître pleinement le rôle des femmes, il m'apparaît essentiel que la Francophonie favorise l'établissement d'une nouvelle dynamique de développement axée sur la femme lors de la Conférence mondiale de